

M. Gubler rappelle que, dans la séance du 26 avril 1861, il a entretenu la Société d'une mouche qui, dans les Alpes de Provence, avertit les récolteurs de Truffes de la situation des tubercules qu'ils recherchent. — Il présente aujourd'hui quelques échantillons de cet insecte, qui est l'*Helomyza lineata* Rob. Desv., dont la larve vit dans les Truffes. — Il offre en même temps à la Société, de la part de M. Al. Laboulbène, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, ancien président de la Société entomologique de France, l'intéressant Mémoire publié par ce savant sous le titre d'*Observations sur les insectes tubérivores*, avec réfutation de l'erreur qui, attribuant les Truffes à la piqure d'un insecte, les a fait assimiler aux galles végétales.

MM. Roze et Bescherelle font hommage à la Société du neuvième fascicule de leur publication, intitulée : *Muscinées des environs de Paris*.

Dans ce fascicule se trouvent plusieurs espèces non encore signalées dans le rayon de la flore parisienne; ce sont les suivantes : *Jungermannia nigrella* DNrs, *Lophocolea heterophylla* Nees, *Gymnostomum tortile* Schwægr., *Fissidens exilis* Hedw., *Barbula papillosa* Wils., *Ptychomitrium polyphyllum* Br. et Sch.

M. Decaisne dépose sur le bureau :

1° De la part de M. Costantini, un travail intitulé : *Le Cadore et ses forêts*.

2° De la part de M. Grenier, un échantillon de *Calamagrostis stricta* Nutt.

Cette Graminée, nouvelle pour la flore française, a été trouvée par M. Grenier dans les tourbières de Pontarlier (Doubs), à une altitude de 840 mètres, le 28 juin 1863. M. Grenier avait déjà fait part, l'an dernier, de cette découverte à M. J. Gay, en le priant de la communiquer à la Société; mais l'état de santé de M. Gay ne lui a sans doute pas permis de s'acquitter de cette mission.

M. Brongniart fait à la Société les communications suivantes :

DESCRIPTIONS DE QUELQUES PALMIERS DU GENRE *KENTIA*,
par MM. Ad. BRONGNIART et A. GRIS.

La famille des Palmiers a plusieurs représentants à la Nouvelle-Calédonie, et l'étude de ses espèces offrirait de l'intérêt; mais les échantillons que nous

avons reçus sont, pour la plupart de ces espèces, si incomplets, que nous ne pourrions les signaler que par des caractères circonscrits à quelques organes, en attendant que des échantillons mieux recueillis nous permettent de les faire connaître dans l'ensemble de leurs caractères.

Le Cocotier commun est, d'après M. Vieillard, très-répandu, surtout sur la côte nord-est de la Nouvelle-Calédonie ; mais il paraît n'y exister qu'à l'état de culture. Son utilité le fait planter partout dans les localités voisines des côtes, et les indigènes en distinguent plusieurs variétés qui ont été indiquées par M. Vieillard dans son *Mémoire sur les plantes utiles de la Nouvelle-Calédonie*. Est-il réellement spontané dans cette grande île ? C'est ce dont on peut douter. Il paraît du moins être ici à sa limite australe de distribution géographique, car le savant que nous venons de citer dit, qu'encore vigoureux dans la partie nord de l'île, il décline vers le sud, et que, nulle part, sa végétation et la beauté de ses fruits n'approchent de ce qu'on observe à Taïti et dans les autres îles plus voisines de l'équateur.

Tous les Palmiers indigènes de la Nouvelle-Calédonie, dont nous possédons des échantillons susceptibles d'une détermination générique, paraissent se rapporter à un seul genre, le genre *Kentia* de Blume, dont on n'avait jusqu'à présent signalé qu'une seule espèce, le *K. procera*, trouvé à la Nouvelle-Guinée (*Rumphia*, t. II, p. 94, tab. 106), et qui se distingue des *Areca*, des *Pinanga* et des *Seaforthia*, par ses graines, dont le péricarpe n'est pas ruminé, mais corné, très-dur, et sans aucune interruption. Les espèces de ce genre, au nombre de six, autant que nous pouvons en juger d'après nos échantillons, forment cependant deux groupes bien distincts, que l'on considérera peut-être un jour comme deux genres différents. Le premier comprend des espèces qui, comme le *Kentia procera* de Blume, ont des fruits elliptiques ou oblongs, surmontés par les stigmates persistants à l'extrémité supérieure ; ce sont ces espèces que M. Vieillard a considérées comme des *Areca*, auxquels elles ressemblent par la forme extérieure de leurs fruits. Le second groupe renferme plusieurs espèces dont les fruits sont sphériques, petits, pisiformes, et dont les stigmates persistants sont devenus latéraux, par suite du développement inégal du péricarpe.

L'accroissement du nombre des espèces de ce genre nous engage à en reproduire le caractère général légèrement modifié.

KENTIA Blume.

Flores monoici in eodem spadice, spatha duplici completa cineto, exteriori bicarinata, externe aperta, interiori integra, ad florescentiam fissa ; flores in scrobiculis ramorum spadicis sessiles, bracteis haud distinctis seu brevissimis, masculi bini vel solitarii femineos singulos stipantes vel femineis nullis versus apices ramorum.

Masculi : Calyx tripartitus vel trisepalus, brevis. Corolla tripetala longior, petalis acutis in præfloratione valvatis. Stamina 6 ; filamentis brevibus, liberis (vel basi connatis ex Blume); antheræ lineares vel ovatae, introrsæ, dorso fixæ (basi fixæ ex Blume). Ovarii rudimentum.

Feminei : Calyx sepalis obtusis, imbricatis. Corolla petalis longioribus imbricato-convolutis. Staminum rudimenta nulla. Ovarium uniloculare, ovulo versus basim lateraliter affixo, anatropo, vel latere affixo, semi-anatropo, micropyle inferiori. Stylus brevissimus vel nullus; stigmata tria approximata acuta. Bacca intus parce fibrosa, externe vix carnosâ, monosperma. Albumen corneum, durissimum, æquabile, tegumento tenuissimo tectum. Embryo basilaris.

Palmae caudice elato, gracili, annulato ; frondibus longe vaginantibus, pinnatis, pinnis vel angustis basi complicatis, vel latioribus, planis, multinerviis et basi latitudine inæquali rachi adnatis; spadibus axillaribus, foliis delapsis et spathis caducis nudis, arcuatis vel reflexis, simpliciter ramosis vel paniculato-ramosis.

§ I. — *Kentia veræ* (*Kentia* Blume).

Fructus oblongus vel ellipticus, apice stigmatibus persistentibus superatus. Folia (an semper?) pinnis angustis complicatis.

1. KENTIA ELEGANS.

K. (caulibus et foliorum vaginis ignotis) foliis pinnatifidis, rachi inferius convexa, superius obtuse carinata, pinnis distantibus alternis, apicem versus remotioribus et brevioribus, obliquis, linearibus, basi complicatis, subtrineriis, nervo medio validiore, apice angustatis, subulatis, integris. Spadix patens vel e basi reflexus, simpliciter ramosus, ramis elongatis fastigiatis, squamis brevibus basi suffultis, in media parte inferiore floribus femineis solitariis (an masculis stipatis jam delapsis?) distantibus, in parte superiore floribus masculis deciduis (e cicatricibus geminis) nec femineos stipantibus onustis. Flores feminei sepalis brevibus latissimis, petalis longioribus, late ovatis imbricatis; ovario ovato, basi angustato, subbreve pedicellato, uniloculari, stigmate conico trilobo. Fructus oblongus, perianthio persistente basi involutus, glandiformis, stigmatibus basi (vel stylo) dilatata et lobis divergentibus apice superatus; pericarpio crassiusculo sicco; semine oblongo vel subcylindrico, albumine corneo æquabili; embryone basilari.

Arbor crescit ad *Puebo*, in Novæ Caledoniæ regione septentrionali-orientali (Vieillard, n° 1283, fol. et flor. fem. herb. Exp. colon. et n° 1286, spad. cum fructibus, herb. Exp. col. et Mus. paris.).

Obs. — Cette espèce est, parmi les *Kentia* de la Nouvelle-Calédonie, celle qui se rapproche le plus de l'espèce-type de ce genre, le *Kentia procera* de Blume (*Rumphia*, t. II, p. 94, tab. 106). Ses feuilles sont également pin-

nées, à divisions étroites repliées à la base ; mais elles sont très-espacées et très-obliques sur le rachis, et non pas contiguës comme dans l'espèce de la Nouvelle-Guinée figurée par Blume ; les folioles sont longuement acuminées et subulées, et non pas obtuses et bilobées ; enfin, le spadice est à rameaux simples, et non pas divisés à la base comme dans l'espèce du *Rumphia*. La forme des divisions florales est aussi fort différente ; elles sont plus larges et plus courtes. Les fruits se ressemblent au contraire beaucoup.

Cette espèce a aussi beaucoup d'analogie avec le *Kentia sapida* (*Areca sapida* Forst.) qui croît à la Nouvelle-Zélande, et dont Blume a indiqué les rapports avec le genre *Kentia* ; mais la forme des inflorescences et des fruits, et même celle des feuilles, les distinguent parfaitement.

2. KENTIA OLIVÆFORMIS.

K. (folia, spathæ, et fl. masc. deficiunt) spadice fructifero et floribus femineis sterilibus onusto, ramis e basi ramosis, fastigiatis, seu approximatis, parallelis, numerosis (circiter 20-25), flexuosis, squamis ad basim ramorum brevissimis, subtruncatis, floribus quibusdam femineis sterilibus persistentibus et ad latera cicatrices florum masculorum delapsorum ostendentibus. Apices ramorum floribus femineis destituti. Flores feminei petalis imbricatis, sepalis paulo longioribus, ovatis acutis ; ovario subgloboso, perianthio incluso, stigmate lato, sessili, trilobo v. tridentato superato. Fructus perianthio basi involucrati, elliptici, carnosus (siccitate contracti et plicati), apice stigmate trilobo coronati. Semen oblongum læve, albumine corneo, durissimo, æquabili ; embryone parvo, ovali, ad basim seminis.

Arbor circa *Kanala* vigens (Vieillard, n° 1281, in herb. Mus. paris. et Expos. colon.).

Nous ne connaissons ni les feuilles ni les fleurs mâles de cette espèce, qui, par la forme de son inflorescence et de son fruit, se rapproche probablement du *Kentia procera* de Blume ; cependant les rameaux beaucoup plus nombreux du spadice, la forme très-différente des bractées à la base de ces rameaux et des fleurs femelles, nous portent à la considérer comme une espèce nouvelle.

Nous pensons que c'est la plante que M. Vieillard indique comme un *Areca*, voisin du *sapida*, sous le nom indigène de *Kipe*, dans son *Mémoire sur les plantes utiles de la Nouvelle-Calédonie* ; mais ce nom n'est pas porté sur les étiquettes.

3. KENTIA VIEILLARDI.

K. (folia, spathæ et fl. masc. deficiunt) spadicis ramis primariis iterum ramosis, basi squamis subulatis, acutis stipatis ; ramulis lævibus, floribus femineis et masculis ternis dense tectis. Flores masculi gemini florem femineum stipantes et terni partes superiores ramorum occupantes, obtusi, calyce brevi, petalis ovatis, acutis, valvatis. Fructus obovato-elliptici, perianthio

persistente basi involucrati, superficie tenuissime rugoso-tuberculata, apice stigmatate prominente trilobo superati, pericarpio crasso, externe sicco, interne spongioso. Semen (in specimine unico) irregulare, albumine corneo æquabili.

Arbor circa *Kanala* crescit (Vieillard, n° 1285, in herb. Mus. paris. et Expos. colon.).

M. Vieillard a classé dans son herbier, sous ce numéro, des échantillons de jeunes fleurs et d'autres en fruits portant des fleurs femelles non fécondées et persistantes. Ces deux états différents appartiennent-ils bien à la même plante ? C'est ce que quelques notes du savant collecteur auraient pu seules nous apprendre.

Ces plantes sont évidemment différentes des deux précédentes, et la forme des échantillons en fruits est surtout très-caractéristique et doit être considérée comme type de cette espèce.

Nous présumons que c'est de cette plante que parle M. Vieillard, dans son mémoire déjà cité, lorsqu'il signale près de *Kanala* une espèce d'*Areca* de 30 à 35 mètres de hauteur.

§ II. — *Kentia spuria*.

Fructus sphaericus, latere stigmatibus persistentibus notatus. Folia (an semper ?) pinnis multinerviis non complicatis, basi lata rachi adnatis.

4. KENTIA DEPLANCHEI.

K. (caule et foliorum vaginis ignotis) foliis rachi crassiori superne concavo, inferius obtuse carinato; limbo pinnatifido subbijugo (an folia completa vel pars superior sola in speciminibus duobus similibus herb. Mus. et Expos. colon. ?), lobis inferioribus basi lata rachi insertis oppositis, nervis majoribus utroque latere 5-7, plicatis, elongatis, 35-40 cent. longis, apice attenuatis acuminatis; lobis superioribus oppositis angustioribus et brevioribus, vix 30 cent. longis, plicatis, acutis, nervis majoribus 3-4. Spadices (an spadiceis rami laterales ?) ramosi, ramis 5-6 cylindricis elongatis (15-20 cent.), simplicibus vel rarius inferiore bifido, patentibus, bracteis ad basim ramorum brevissimis, truncatis; rachi pube fusca, densa tecta.

Flores approximati in scrobiculis terni, juniores vel abortivi, tantum feminei, masculis delapsis; sepalis petalisque concavis, imbricatis, rotundatis. Ovarium ovatum, uniloculare, ovulo latere appenso, stigmatibus tribus coniventibus coronatum. Fructus juniores sphaerici, parvi.

Arbor 3-metralis. Habitat in montibus excelsioribus prope *Kanala* (Deplanche, n° 166, herb. Mus. paris. et Expos. colon.).

Les deux échantillons conservés dans l'herbier du Muséum et dans celui de l'Exposition coloniale sont parfaitement identiques. Mais nous présumons que tous deux ne nous offrent que des portions de la feuille et du spadice.

L'étiquette de la main de M. Pancher porte : « Hauteur, 3 mètres, feuilles » pinnées, floraison et panicules au-dessous des feuilles. Décembre, hautes » montagnes de Kanala » ; ces indications nous font penser que nous n'avons en herbier que les extrémités des feuilles et des rameaux latéraux du spadice, comme semblent le montrer les bases des échantillons d'inflorescence.

Dans ce cas, une partie des échantillons de MM. Vieillard et Pancher (Herb. de l'Expos. colon. 1860, n° 345), et une grande inflorescence envoyée par M. Pancher, en 1862, tous sans feuilles, ne seraient que des régimes de fleurs et de fruits plus complets de cette espèce. La structure des rameaux du spadice, la forme et la taille des fruits semblent appuyer ces rapprochements, que des échantillons plus complets viendront, par la suite, confirmer ou infirmer.

Ces plantes ont toutes, dans leur inflorescence, ce caractère, qu'on retrouve aussi dans le *K. gracilis*, d'avoir les fleurs très-rapprochées et le rachis velu, caractère qui manque dans les inflorescences dont nous formons le *K. Pancheri*.

5. KENTIA GRACILIS.

K. caudice gracili (digitum crasso), cicatricibus foliorum approximatis annulato. Folia 50-60 cent. longa, vaginis elongatis, nervosis, 12-15 cent. longis, vix superne fissis, caudicem arcte involventibus, petiolo rachique tenui, limbo pinnatifido, laciniis paucis 2-3 utroque latere, oppositis, distantibus, inferioribus angustis, mediis basi latissimis multinerviis incurvis subrhomboideis, ultimis subsimilibus, frondem apice bifidam simulantibus. Inflorescentia axillaris, folio caduco denudata, spatha duplici juventute involuta, postea spathis deciduis nuda, primum erecta, deinde arcuata et reflexa. Spatha exterior cauli applicata, bicarinata, externe usque ad basim fissa; interior priori opposita, paulo brevior, acuminata, fusiformis, interne complanata, omnino clausa ad florescentiam rupta et secundum longitudinem fissa.

Spadix ad basim inflexus, dependens, ramosus, ramis simplicibus vel inferiore bifido, floribus dense approximatis tectus vel postea ramis elongatis distantioribus, rachi pilis brevibus squamulosis densis puberula, florum insertionem scrobiculata.

Flores feminei versus basim ramorum plerumque flore uno vel duobus masculis stipati, versus apicem ramorum rari, plerisque masculis; bracteae et bracteolae vix distinctae, brevissimae. *Flores masculi* calyce brevi, sepalis ovatis; petalis longioribus late ovatis, acutis, valvatis. Stamina 6, filamentis liberis brevibus, antheris introrsis, bilobis, dorsifixis, lobis subparallelis rima longitudinali debiscentibus. Pistilli rudimentum cylindricum, mucronatum. *Flores feminei* sepalis imbricatis subrotundis, petalis ovatis obtuse acuminatis imbricatis, sepalis duplo longioribus. Staminum rudimenta nulla. Ova-

rium ovoideum, spongiosum, uniloculare, ovulo versus apicem loculi latere appensum, micropyle inferiore. Stigmata tria, sessilia, acuta, erecta, adpressa, postea divergentia. *Fructus* : bacca sphærica, parva, pisi minoris magnitudine, stigmatibus persistentibus latere notata, carne parca, superficie lævi. Semen lateraliter affixum, raphe brevi, chalaza apicali disciformi, venulas radiantes emittente. Albumen corneum æquabile. Embryo basilaris.

Hab. in montibus prope *Balade* (Vieillard, n° 1288 ; Pancher et Vieillard, herb. 1860, n° 345, partim).

Cette espèce est la seule dont nous ayons vu des échantillons bien complets ; ce serait, sans aucun doute, un des Palmiers les plus élégants à introduire dans les serres à côté des *Chamædorea*, dont il a le port et l'aspect général.

6. KENTIA PANCHERI.

K. (caule et foliis ignotis) spadicebus pluries ramosis paniculatis, ramis patentibus, gracilibus, elongatis, glaberrimis, bracteis seu squamis ad basim ramorum brevissimis, truncatis. Flores remotiusculi ternati (plerisque delapsis) versus apices ramorum tantum masculi (gemini?) decidui. Fructus perianthio persistente basi involucrati, sphærici, parvi, stigmatibus persistentibus latere notati, immaturi.

Hab. in montibus prope *Balade* (Vieillard, n^{is} 1282 et 1287, herb. Mus. paris. et Expos. colon.).

Un échantillon voisin de ceux-ci, portant le n° 1284 dans l'herbier de M. Vieillard, semble indiquer l'existence d'une espèce différente de toutes les précédentes. C'est un spadice complet, de la même dimension que ceux de l'espèce précédente (20-25 cent.), à rameaux étalés dont les inférieurs sont subdivisés. Toutes les fleurs sont tombées, et un seul fruit persistant est sphérique, mais deux fois plus gros que ceux des trois espèces de cette section ; il renferme dans sa cavité une graine mûre, beaucoup plus petite, pareille à celle des espèces précédentes. Il diffère, en outre, par les rameaux de son spadice parfaitement glabres, mais plissés et probablement un peu charnus à l'état frais, et par les bractées placées à leur base qui sont courtes, mais terminées en pointe très-aiguë.

Cette plante a été recueillie à Kanala, dans une localité très-éloignée par conséquent de la précédente, la seule avec laquelle elle ait de l'analogie.

SUR UN NOUVEAU GENRE DE LILIACÉES, par **MM. Ad. BRONGNIART**
et **A. GRIS.**

XERONEMA.

Perianthium sexpartitum, sepalis petalisque similibus, liberis, uninerviis, persistentibus. Stamina sex, hypogyna, ad basim sepalorum petalorumque